

**Services du Shérif du Comté de Franklin
Greenfield, Massachusetts**

Interrogatoire d'enquête préliminaire

Affaire n° **40-B-01256**

Identité de la personne interrogée:

ELLROY John, né le 12 octobre 1903 à Worcester (Massachusetts)

Identité de l'officier en charge de l'interrogatoire:

TAGGERT Bill, Shérif du Comté de Franklin

Date et heure de début de l'interrogatoire: **samedi 20 avril 1940 à 15H30**

Ce jour, à 15H30, faisant suite au rapport préliminaire n°40-B-01258, moi, Bill Taggert, Shérif du Comté de Franklin, procède à l'interrogatoire de Monsieur ELLROY John, présent sur les lieux d'un homicide. Monsieur ELLROY a été informé que bien que ne témoignant pas sous la foi du serment, tout ce qui sera retranscrit sur ce procès-verbal pourra être utilisé lors de son éventuel procès à venir. L'interrogatoire se déroule au Memorial Hospital de Greenfield (Massachusetts) en raison de l'état de santé de Monsieur ELLROY qui nécessite son hospitalisation.

Question n°1: Déclinez vos nom, prénom, date et lieu de naissance ?

Réponse n°1: **ELLROY John, né le 12/10/1903 à Worcester.**

Question n°2: Quelle activité professionnelle exercez-vous ?

Réponse n°2: **Détective privé et co-fondateur du cabinet de détectives "Ellroy & Spencer Agency".**

Question n°3: Que faisiez-vous au 340 Locust Street ?

Réponse n°3: **Après avoir été engagés par le docteur Quigley suite au départ de sa femme et de sa fille, mes associés Messieurs Spencer et Blanchard, mon assistante Miss Peacock, et moi-même John Ellroy de mon état, sommes revenus à son domicile pour lui présenter les résultats de notre enquête et le rassurer sur l'état des membres de sa famille. A savoir, après une discussion avec son épouse réfugiée avec sa fille chez un proche parent suite à des disputes répétées avec son mari, le refus de cette dernière de regagner le domicile conjugal.**

Question n°4: Pour quelle raison étiez-vous armé ?

Réponse n°4: **Alors que je m'apprêtais à m'annoncer au domicile du docteur Quigley, j'ai remarqué que la porte d'entrée était entrouverte et, après avoir appelé le docteur à plusieurs reprises et ne pas avoir reçu de réponses de sa part, je suis retourné à mon véhicule près duquel m'attendaient mes associés et mon assistante. Ayant aperçu l'unique voiture du docteur garée à sa place habituelle, j'ai demandé à Messieurs Spencer et Blanchard de se munir de leurs armes de fonction situées dans le coffre de mon véhicule et de faire le tour du propriétaire, craignant qu'il ne soit arrivé quelque évènement fâcheux au docteur.**

Je suis moi-même entré, suivi par mon assistante, dans le domicile du docteur mon arme de fonction en main afin de réagir rapidement en cas d'intrusion de rôdeurs.

Question n°5: Connaissez-vous l'identité du corps découvert près de vous ?

Réponse n°5: Non, je n'avais jamais vu cet individu de ma vie et je n'ai aucune idée quant à son identité. Je réponds de même concernant mes associés et mon assistante.

Question n°6: Savez-vous qui a tiré sur cet individu ?

Réponse n°6: Messieurs Spencer et Blanchard ont fait usage de leurs armes de fonction alors qu'un individu inconnu attenait à ma vie et à celle de mon assistante.

Question n°7: Pouvez-vous me raconter le déroulement exact de la soirée ?

Réponse n°7: Comme je vous l'ai déjà indiqué, après avoir rencontré la femme du docteur et s'être assuré de sa santé et de celle de sa fille, mes associés, mon assistante et moi-même sommes repartis au domicile du docteur Quigley afin de lui rapporter nos conclusions. Après avoir constaté une plausible infraction chez lui, je suis entré suivi de mon assistante Miss Peacock, tandis que mes associés Spencer et Blanchard faisaient le tour de la propriété afin de débusquer d'éventuels rôdeurs.

En arrivant dans le salon du docteur, j'ai remarqué qu'une personne inconnue se dirigeait rapidement vers la vitrine d'armes du docteur : je lui ai enjoint de s'immobiliser et je l'ai mis en joue avec mon arme de fonction. L'inconnu a fait demi-tour et s'est approché : j'ai pu remarquer les difformités dont il était atteint et son attitude proche de l'agressivité. Parvenu à ma hauteur et profitant d'un relâchement de mon attention, il m'a violemment projeté sur le mur du salon, faisant preuve d'une rapidité et d'une force exceptionnelles. Depuis cet instant et pendant quelques minutes, par la violence du choc et un quasi évanouissement en découlant, mes souvenirs de l'évènement demeurent assez imprécis. Messieurs Blanchard et Spencer ont fait irruption dans la pièce, alertés par les bruits de lutte. Monsieur Blanchard a lancé un avertissement oral et a tiré un coup de semonce en l'air alors que l'inconnu se dirigeait vers Miss Peacock. Comme l'individu gardait des intentions hostiles envers mon assistante, Messieurs Blanchard et Spencer, ainsi que Miss Peacock elle-même, se sont vus contraints de faire feu sur lui. Mortellement touché dans le dos par monsieur Blanchard alors qu'il se jetait sur Miss Peacock, l'individu a brusquement fait demi-tour et s'est projeté contre la vitre du salon afin de s'enfuir. Sortant immédiatement de la pièce, nous avons retrouvé le corps sans vie du rôdeur. Vos collègues sont arrivés à cet instant au domicile du docteur et j'ai été emmené à l'hôpital afin de soigner mes blessures.

Question n°8: Quelle est la nature de vos relations avec le Dr. Quigley ?

Réponse n°8: Des relations uniquement professionnelles, ayant rencontré pour la première fois le docteur Quigley les jours précédents cet événement dans le cadre de l'enquête confiée sur le départ de sa femme et de sa fille. Mes associés, mon assistante et moi-même n'avons vu le docteur Quigley que lors de quelques entrevues afin de lui rapporter l'avancement de notre enquête.

Question n°9: Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Réponse n°9: Je ne connais pas les intentions de l'individu abattu par mes associés dans le domicile du docteur, et ne sais pas s'il tenait des griefs à l'encontre du docteur ou s'il cherchait un quelconque objet dans son habitation. A aucun moment nous n'avons revu le docteur Quigley dans son domicile alors que tout porte à croire qu'il était rentré chez lui.